



3^e dimanche de Pâques - Année B
Frère Giovanni Battista
Livre des Actes des Apôtres 3,13-15.17-19
Psaume 4
Première lettre de saint Jean 2, 1-5a
Évangile selon saint Luc 24, 35-48
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
14 avril 2024

La liturgie de la parole de ce dimanche, et tout particulièrement l'évangile, nous offre un double témoignage :

Premièrement le témoignage de Jésus ressuscité qui apparaît à ses disciples : c'est le cœur de l'évangile de ce jour. Justement on appelle ce dimanche, le "dimanche des apparitions du Seigneur". Jésus apparaît, Jésus se laisse voir, se laisse reconnaître par ses disciples, en faisant de son mieux pour que ceux-ci croient vraiment que c'est bien lui, et non pas un esprit.

Voilà le premier témoignage, la première attestation que cet évangile livre à nouveau aujourd'hui à l'Église : le Christ est ressuscité, et cette résurrection est bien vraie : ce n'est pas un esprit, une hallucination ; ce n'est pas non plus la rencontre avec une autre personne que Jésus. Non, le Ressuscité est bien celui qui était mort sur la Croix.

Mais cette première attestation n'est pas la seule que cet évangile veut nous livrer aujourd'hui. Il y en a une autre qui n'est pas moins importante, et qui ne concerne pas directement Jésus, mais plutôt ses disciples. C'est que les disciples ont vraiment du mal à croire que cette présence qui vient à leur rencontre est bien Jésus en personne. On voit que, même pour ceux qui avaient fréquenté longtemps Jésus et qui avaient été à plusieurs reprises prévenus par lui de ce qui allait se passer concernant sa mort et sa résurrection, entrer dans la foi et dans la logique de la résurrection n'est pas immédiat.

Voilà pourquoi l'Église nous accorde non seulement un jour, non seulement une Octave, mais cinquante jours pour nous laisser imprégner par la lumière de la résurrection de Jésus et pouvoir donc le découvrir vivant et agissant dans notre vie. Parce que rencontrer le Christ ressuscité demande une véritable renaissance de notre part, et plus précisément l'entrée dans une nouvelle mentalité, une nouvelle manière de voir et de comprendre la réalité, dont cet évangile nous offre les prémices.

Nous voulons donc poser à notre évangile d'aujourd'hui cette question : quels sont les instruments, quels sont les moyens que le Christ ressuscité offre à ses disciples et à l'Église entière pour nous permettre de le reconnaître ? Que nous faut-il ? Quelles sont les clés qui nous permettent d'entrer pleinement dans le mystère de la résurrection de Jésus et de notre propre résurrection ?

En méditant notre évangile, je pense que nous pouvons en relever quatre. Quatre clés pour entrer dans la lumière de la résurrection, ou quatre moyens pour reconnaître le Christ ressuscité vivant et agissant dans notre vie.

1. La première clé est, sans doute, **le don de la paix**, qui est le don pascal par excellence : « *La paix soit avec vous !* ». Il est intéressant de remarquer que lorsque le Christ (ou ses disciples envoyés par lui) entre(nt) en relation avec l'humanité, il est toujours question d'un don de paix.

- À la Nativité : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.* » (Lc 2,14).
- Lors de l'envoi des disciples en mission au nom du Christ : « *dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."* » (Lc 10,5).
- Et encore, à la première rencontre du Ressuscité avec ses disciples : « *La paix soit avec vous !* ».

Toujours, le premier signe de la présence du Christ ressuscité dans notre vie c'est le don de cette paix, que seul Celui qui a vaincu l'"anti-paix" par excellence qu'est la mort peut nous donner.

Entrer dans la logique de la résurrection signifie donc pour nous apprendre à reconnaître, à garder et à partager cette paix du Christ ressuscité. Tout en sachant que la paix que Jésus nous donne n'est pas tant un bouillon chaud qui nous soulage momentanément, ou une consolation facile, mais qu'il s'agit d'un véritable principe de discernement. En avoir fait l'expérience, apprendre à reconnaître et à goûter la paix du Christ sont des exercices qui façonnent en nous l'homme intérieur. Voilà donc le premier moyen que le Christ nous offre pour le reconnaître ressuscité dans notre vie, c'est le don de la paix.

2. Mais il faut aller plus loin, comme Jésus, d'ailleurs, veut le faire avec ses disciples : « *Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai* ».

C'est le deuxième pas que Jésus leur propose et nous propose : **croire que sa présence dans notre vie est une présence corporelle**. Cela a été le travail le plus difficile pour Jésus : réussir à convaincre ses disciples qu'il n'était pas seulement un esprit. Travail difficile mais nécessaire, parce qu'une résurrection seulement spirituelle n'est pas une vraie résurrection. Cela est vrai pour le Christ ; cela est vrai aussi pour ses disciples et pour nous.

Entrer dans la résurrection de Jésus ne signifie pas seulement avoir des pensées positives, de bonnes intuitions ou être bien motivé intérieurement ; il s'agit de croire que c'est là où dans notre vie il y a la souffrance, la maladie, la mort (auxquelles on peut ajouter toutes les innombrables causes de détresse et d'"anti-vie" qui marquent nos existences et notre monde), que le Christ veut se manifester.

Autrement dit, célébrer la résurrection du Christ et notre résurrection en lui, ne consiste pas à oublier les multiples sources de tristesse qui affectent notre existence, comme s'il s'agissait d'ouvrir une heureuse, quoique aléatoire, parenthèse de cinquante jours ; il s'agit plutôt de nous plonger dans ces détresses avec et par le Corps du Christ. Le Corps du Christ tout entier, qui inclut tous nos frères et sœurs. N'oublions pas que les blessures du Christ sont nos blessures à nous, car Il n'est pas mort pour ses péchés, mais pour les nôtres.

Donc, lorsque le Christ dit aux disciples : « *Voyez mes mains et mes pieds* », cela revient à dire : regardez mes blessures, pour trouver en elle la force, le courage, l'espérance nécessaires pour regarder les vôtres, car ce sont les mêmes. Ses blessures à lui, désormais glorieuses, sont la prophétie, la promesse de l'avenir de nos blessures à nous, de l'avenir d'un monde en souffrance et en guerre qui est appelé et destiné à cette même transfiguration.

Il nous reste deux clés pour achever notre entrée dans la logique de la résurrection, dont je parlerai plus brièvement :

3. La troisième clé, c'est **la Parole de Dieu** : « *Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.* » » *Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures* ». Nous avons là une des preuves les plus sûres, les plus objectives, de la résurrection de Jésus. C'est sa fidélité à la Parole de Dieu.

Dieu réalise toujours ce qu'il promet. La résurrection de Jésus n'est pas un miracle improvisé suite à l'accident de la Croix, mais l'émergence de la volonté divine. De sorte qu'on peut, à partir de cette vérité, établir un principe sûr : si la résurrection du Christ, et notre résurrection en Lui a été un fruit, un effet de la volonté de Dieu, cela veut dire que là où il y a adhésion à cette même volonté de Dieu, il y a aussi toujours résurrection. On pourrait dire, de façon schématique : si **résurrection = volonté de Dieu**, alors **volonté de Dieu = résurrection**. Là où nous cherchons, servons, accomplissons, même avec peine et labeur, la volonté divine, nous pouvons en être sûrs, nous sommes en train de marcher sur un chemin de résurrection.

4. D'où l'appel à la conversion : « *la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem* ». C'est le dernier moyen que Jésus nous offre pour entrer et vivre dans sa résurrection.

1. Si par le don de la paix du Ressuscité,
2. Nous avons le courage et l'espérance d'affronter autrement nos détresses, nos corps blessés,
3. En étant fidèles à cette volonté divine, porteuse de résurrection,
4. La conversion consiste à entrer déjà dans cette vie nouvelle qui n'aura jamais de fin, car c'est une vie éternelle.

Voilà le don du Christ ressuscité. À nous d'en être les témoins.